

ennemis, par vôtre unanimité, les seules espérances qui leur reste. J'ai fait voir & le ferai toujours, combien je désire d'être le commun Pere de mon peuple. Renoncez pareillement à toute sorte de partis & de divisions : qu'on n'entende plus parler à l'avenir d'autre distinction parmi nous, que de ceux qui sont de la Religion Protestante & pour le present établissement; & de ceux qui ont en vûe un *Prince Papiste* (i) & un Gouvernement François.

J'ajouterai seulement, que si vous souhaitez serieusement & tout de bon, voir l'Angleterre tenir la balance de l'Europe, & être véritablement à la tête du parti Protestant, cela paroîtra par l'avantage que vous tirerez de l'occasion qui se presente.

V. Les deux Chambres de ce Parlement donnerent bientôt au Roi Guillaume des témoignages publics de leur entier dévouement à ses volontez, car par leurs Adresses de remerciement, ils entrèrent avec lui dans le ressentiment qu'il avoit de ce que le Prince de Galles avoit été reconnu Roi d'Angleterre; & dans la jalousie qu'avoit produit l'avenement de Philippe V. au Trône d'Espagne. Les Anglois promirent à leur Roi de faire tous leurs efforts pour le mettre en état d'effectuer tout ce qu'il avoit promis par ses

Alliances

(i) Voilà qui confirme ce qu'on a déjà dit, que le Roi Guillaume ne contesloit pas la qualité de Prince à son beau frere; mais qu'il vouloit que sa Religion fût un obstacle pour monter sur le Trône.